

Germaine Richier 1904/1959

Artiste française née en 1904 à Grans, près d'Arles, Germaine Richier suit une formation à l'École des Beaux-Arts de Montpellier, puis gagne Paris en 1926 où elle devient l'élève du sculpteur Antoine Bourdelle pendant trois ans. Fidèle à l'approche classique de la sculpture, elle travaille sur modèle vivant et pratique une figuration réaliste aux formes solides. De 1934 à 1939, elle expose régulièrement à Paris et à New York. Quand la guerre éclate, elle se réfugie en Suisse. Profondément marquée par l'horreur du conflit mondial, Germaine Richier transforme son style à partir de 1940. De retour à Paris en 1946, c'est à cette époque qu'elle trouve son propre langage dans lequel le corps humain reste l'élément de référence principale en développant ces tendances expressionnistes.

Les corps représentés se muent alors en êtres hybrides, mi-homme, mi-animal. Son choix, se porte sur des animaux souvent inquiétants, laissant alors une large place au monstrueux et proposant une vision tragique et tourmentée de la condition humaine.

Dans les années 50, Germaine Richier connaît une période de création intense. Menant jusqu'au bout sa réflexion sur l'union du minéral, de l'animal et du végétal, elle ira jusqu'à l'abstraction. Elle meurt en 1959 à Montpellier, laissant une œuvre forte et singulière.



Ses intimes la surnommaient L'Ouragane du nom d'une de ses sculptures réalisée en 1949. Car derrière le paravent de ses bonnes manières, derrière son sourire de Joconde égarée dans un univers qui ne semblait pas être fait pour elle, Germaine Richier n'était que feu, tension, volcan toujours prêt à exploser.

Lors de la rétrospective à la Fondation Maeght, Geneviève Breerette souligne en 1996 "qu'elle reste un des talents les plus méconnus car on ne dispose pas de catalogue raisonné de son œuvre".